

## EDITORIAL

L'actualité épidémiologique est très riche. A tel point qu'il faudra deux numéros se succédant avec un bref intervalle pour la présenter.

Cette formidable anazootie qu'est la BSE continue son développement en Grande-Bretagne. Elle aura été à l'origine du thème traité au cours de la réunion scientifique de mai 1991, dont les exposés sont rassemblés dans ce numéro. Ces textes permettent de disposer des informations les plus récentes tant sur les maladies humaines analogues que sur les mesures prises en France pour identifier quelques foyers sporadiques.

Deux "mystères" : un mystère épidémiologique et étiologique, celui de l'origine des réactions sérologiques qualifiées d'atypiques vis-à-vis des antigènes brucelliques. Un article du présent numéro nous apporte des informations très complètes d'épidémiologie descriptive de ce phénomène inquiétant, qui, d'ailleurs, ne semble pas être propre à la France. Espérons qu'ultérieurement, un autre article satisfera notre curiosité relative au(x) facteur(s) responsable(s).

L'autre mystère, celui de la maladie mystérieuse, déjà plurinommée (syndrome dysgénésique et respiratoire porcin, porcine reproductive and respiratory syndrome, PRRS, porcine epidemic abortion and respiratory syndrome, PEARS, maladie des oreilles bleues...) perdra une grande partie de ses aspects mystérieux, grâce à deux articles de nos collègues hollandais qui paraîtront dans le numéro 20.

Une première promotion de titulaires du C.E.S. d'épidémiologie animale, composée de personnes provenant de différents pays a été formée grâce aux efforts conjoints de l'équipe alfortienne et de l'équipe de l'Institut Pasteur, et est présentée dans ce numéro. Bienvenue à eux au sein de l'A.E.E.M.A.

Un glossaire d'épidémiologie animale a vu le jour après une longue gestation. Il a "raté" le congrès d'Ottawa à une semaine près, malgré un sprint final. Souhaitons-lui d'être largement utilisé et de servir d'outil de communication entre les épidémiologistes de différents pays.

L'actualité épidémiologique de l'été se situait à Ottawa où près de 350 personnes intéressées par l'épidémiologie et l'économie animales se sont rassemblées. Il en sera question dans le numéro 20.

Et puis, le vent de liberté qui souffle à l'est va permettre de nouer ou renouer plus facilement des liens scientifiques avec des collègues de différents pays d'Europe de l'est, sortant de leur isolement de plusieurs décennies. A partir de ce numéro, notre Revue va être diffusée dans plusieurs structures intéressées par l'épidémiologie animale en Europe de l'est.

Bonne lecture de ce numéro 19.

Professeur B. TOMA  
Président de l'A.E.E.M.A.